

## La compréhension en lecture : vers un enseignement stratégique.

الأستاذ : عامر عز الدين  
قسم الآداب و اللغة الأجنبية  
كلية الآداب و اللغات الأجنبية  
جامعة - المسيلة (الجزائر)

### Résumé:

Dans le présent article, nous abordons la notion de compréhension en lecture dans une nouvelle approche. Nous y présentons, l'histoire et quelques définitions de la lecture en précisant son importance dans l'acquisition des savoirs. Nous arrivons enfin à mettre en exergue la notion de compréhension de l'écrit et à présenter la nouvelle approche de l'enseignement de la lecture qui vise essentiellement l'enseignement des stratégies permettant à l'apprenant lecteur d'être autonome dans son apprentissage ou dans son utilisation dans l'acquisition des autres savoirs.

### ملخص:

تتناول في هذا المقال مفهوم الفهم في القراءة وفق مقارنة حديثة، تقدم خلاله تاريخ وبعض تعاريف القراءة وأهميتها في اكتساب المعارف. نصل في الأخير إلى إبراز مفهوم فهم المكتوب وتقديم المقاربة الحديثة لتعليم القراءة والتي تهدف أساسا إلى تعليم الاستراتيجيات للمتعلم والتي تسمح له أن يعتمد على نفسه في تعلمها أو الاستفادة منها في اكتساب معارف أخرى.

## Introduction

La réflexion dont le présent article fait partie s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit et devrait correspondre à une problématique posée à nos jours sur la lecture. Cet acte qui s'impose dans toutes les méthodologies d'enseignement – apprentissage des langues et qui remonte vers l'an 3300 avant JC ; date de l'invention de l'écriture ; continue à enrichir les débats des spécialistes et à fournir aux laboratoires de recherches en didactique une matière brute qui alimente sans cesse leurs travaux scientifiques. Le débat sur la lecture impose toujours une certaine logique chez les praticiens et les chercheurs en Algérie comme dans le monde entier.

Dans tous les programmes scolaires, du primaire au secondaire, les activités de lecture marquent leur présence chaque jour durant toute l'année scolaire. A l'instar de tous les pays du monde, en Algérie, et dans tous les paliers de l'école, elles sont présentes dans tous les projets et séquences (compréhension de l'écrit, lecture plaisir, lecture entraînement...), mais les apprenants éprouvent toujours un échec en la matière notamment si on prend en considération que toutes les évaluations se font à l'écrit. C'est ici où demeurent la nécessité et l'importance de la lecture comme outil crucial dans l'acquisition du savoir et l'expression des idées. Donc, pour bien répondre, il faut bien comprendre, ce qui met la compréhension des écrits proposés dans la classe dans le premier rang des missions de la classe de langue.

Malgré la place et l'importance de la compréhension, la réalité des classes d'aujourd'hui démontre que les élèves ne comprennent pas les écrits, ce qui leur crée un énorme handicap dans l'acquisition de savoirs et les met, également, dans des situations très critiques lors des examens. De ce fait, le recours dans une classe de langue nous a donnée une idée très claire sur l'agir des enseignants en matière de compréhension de l'écrit. En effet, nous avons constaté que la séance se déroule loin des pédagogies de centration sur l'apprenant. Les séances se gèrent d'une manière linéaire, le temps réservé pour les séances de compréhension de l'écrit se consacre essentiellement à donner des consignes et à évaluer les apprenants avec des questions linéaires sur le texte, souvent, ce sont les enseignants eux-mêmes qui

y répondent. Pourtant, on continue toujours à expliquer les textes en langue maternelle, et on considère compréhension toute traduction correcte d'un mot, d'une expression ou une réponse à une question dont les repères se trouvent intégralement dans le texte. La compréhension demeure donc, pour la majorité de praticiens et de partenaires de l'école, une question de richesse lexicale. Le problème paraît commencer par une méconnaissance des principes de la lecture et la façon de l'enseigner aux apprenants, c'est le point qui nous a incités à poser les questions suivantes:

Qu'est ce que la lecture? Pour quoi lit-on? C'est quoi la compréhension en lecture? Est -elle liée seulement à une bonne connaissance de vocabulaire ou un bon déchiffrage? Comment l'apprenant construit-il le sens d'un texte ? Quelles stratégies l'enseignant peut-il mettre en œuvre pour aider à la construction du sens ?

.A ce stade et en se basant sur des travaux de spécialistes notamment Jocelyne Giasson, nous allons répondre aux questions posées et apporter un éclaircissement sur les concepts clés sous-jacents en commençant par des définitions arrivant enfin à une nouvelle approche de l'enseignement de la lecture.

### **1. Quelques définitions de la lecture :**

Le terme lecture est un mot que l'on connaît depuis l'enfance. Il s'agit donc d'une activité que l'on apprend dès la première année primaire en langue nationale et en troisième année primaire en Français Langue Etrangère (FLE), par fois avant et que l'on pratique tout au long de la vie. Il prend différents sens, selon le domaine dans le quel il est introduit : l'informatique, l'économie, la presse, la didactique des langues...Quant à cette dernière, la lecture se définit ainsi:

Robert Galisson et Daniel Coste définissent le concept comme :

« Action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit. EXP : ma fille apprend à lire.

Emission à haute voix d'un texte écrit. Le passage du code écrit au code oral suppose la connaissance des lois régissant cette transposition

Action de parcourir des yeux sur ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu. EXP : « Avez-vous lu Victor Hugo ? ». (Galissou. R, Coste. D, 1976, p.312)

A partir de cette définition, nous pouvons dire que lire, c'est associer des signes à des sons qui ont un sens, C'est aussi une association des lettres, des syllabes, des mots, des phrases. Cette association est miraculeuse car elle se fait en même temps. Cette opération s'appelle le déchiffrement et elle a besoin de ce qu'on appelle la conscience phonologique<sup>1</sup> pour qu'elle soit réalisée. Le déchiffrement seul n'est pas la lecture car la vraie lecture a besoin de la compréhension pour qu'elle mérite son appellation. L'évolution des recherches en didactique, en linguistique et notamment en sciences cognitives ont abouti à un changement de conception. Marie – Jeanne De Man-De Vriendt, définit la lecture ainsi:

lire, c'est traiter avec les yeux un langage fait pour les yeux.

Lire, c'est donner directement du sens à l'écrit, c'est-à-dire sans passer par l'intermédiaire ni de déchiffrement ni de l'oralisation.

Lire, c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie.

Lire, c'est lire de vrais écrits (des noms de rues, un livre, une affiche, un journal) au moment où on a vraiment besoin (De Man-De Vriendt. M, 2000, p240)

Il est clairement remarqué dans cette définition que la lecture est liée essentiellement à la compréhension, puis à la fonction sociale qu'elle remplit. Ceci s'explique, certes, par les nouvelles approches en didactique de langues, en l'occurrence, la perspective actionnelle et l'avènement du CECRL.

## 2. Pourquoi lisons-nous ?

La lecture exerce un rôle très important dans la vie de l'individu, nous lisons donc :

Pour nous instruire (livres scientifiques, manuels académiques...): Quand nous lisons, nous remplissons nos cerveaux avec de nouvelles informations qui nous seront utiles.

Pour nous distraire (la poésie, les contes...): le texte littéraire qui a une sonorité inédite permet d'apprécier la musicalité de la langue à travers une variété de figures de style et de rhétorique.

Pour nous former et nous informer (journaux, recettes...): lire un mode d'emploi est une formation sans enseignant, il est de même pour l'information que nous trouvons nous-mêmes sur les pages de journaux; nous n'avons pas besoin de personne pour qu'elle nous transmette une nouvelle.

Pour rêver et nous imaginer (romans, nouvelles...): les livres offrent souvent un espace d'imagination qui permet de voyager très loin à travers les pages, de rêver et de découvrir de nouvelles cultures.

### 3. La compréhension en lecture :

Au cours des dernières années, le concept de compréhension en lecture a beaucoup évolué. Elle est passée d'un modèle centré sur des listes séquentielles d'habiletés à un modèle plus global orienté vers l'intégration des habiletés (Giasson, 1992, p.6). Dans les anciens modèles de compréhension, on enseignait les habiletés les unes après les autres d'une manière hiérarchique (décoder, trouver les actions, trouver l'idée principale...). Cependant, une habileté isolée ne constitue pas l'acte de lecture; la connaissance du vocabulaire ne suffit pas. Alors, toute habileté complète l'autre dans le processus de lecture. Chacune d'elles exerce un effet sur les autres habiletés qui sont en interaction avec elle, par exemple :

La syntaxe exerce une influence sur le décodage des mots :

Le mot « président » ne se décode pas de la même façon dans les deux énoncés : **le président** [prezidã] de la république inaugure un projet

Les chefs d'Etats arabes **président** [prezid] un congrès international sur la Libye.

Le sens par fois guide la syntaxe :

Les poules du couvent [kuvã] couvent [kuv]

C du nom                      verbe

La pragmatique a toujours une influence sur le sens d'énoncé :

La clientèle est constituée essentiellement de mineurs.

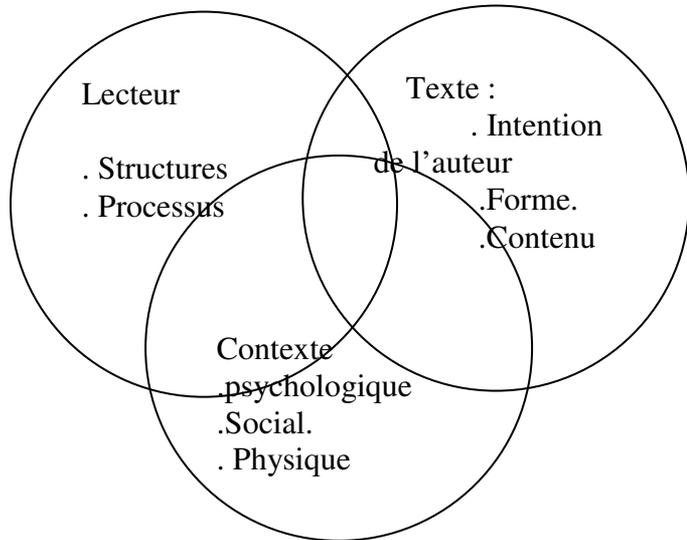
Si nous nous sommes inscrits dans un contexte d'une région minière, nous allons accorder le sens d'ouvriers travaillant dans les mines au mot mineurs. Si nous nous sommes inscrits dans un contexte scolaire, "mineurs" veut dire personnes qui ne sont pas encore adultes.

Ses derniers exemples assurent que la lecture est un processus interactif. Pour qu'il y ait compréhension, il faut une interaction entre les différentes habiletés, c'est-à-dire, le lecteur habile mobilise toutes ses connaissances phonologiques, grammaticales, sémantiques et pragmatiques (Giasson, 1992.p10) en même temps.

Ajoutant au rôle du lecteur et les habiletés qu'il dispose lors de la lecture, il ya des variables relatives au texte et au contexte qui jouent à leur tour un rôle primordial dans la construction du sens. Cette interaction se présente dans un modèle dit interactif et qui fait l'unanimité chez les spécialistes:

Les langues ne sont ni figées, ni limitées aux frontières d'Etats,

**SCHEMA 01** : Modèle contemporain de compréhension en lecture (Giasson. 1990,p.7)



Ce modèle est constitué de trois variables:

La variable lecteur de ce modèle interactif comprend les connaissances et les attitudes du lecteur ainsi que les habiletés qu'il met en œuvre. C'est la plus importante, car c'est lui (lecteur), le cœur qui possède les outils qui vont amener à construire le sens et à acquérir de nouvelles connaissances.

La variable texte comporte le matériel à lire, l'intention du lecteur, la structure du texte, son type et son contenu. Il guide et oriente le (s)

comportement (s) du lecteur. Avec la longueur et le type du texte, le lecteur sent le degré de sa difficulté ou de sa facilité. Le style de l'auteur qui cache toujours une intention agit également sur ce dernier par les expressions, les structures phrastiques, voire l'idéologie, à ce propos, nous citons l'effet de la fameuse lettre "J'accuse"<sup>2</sup> d'Emile ZOLA sur l'opinion publique française en XIXe siècle et le rôle qu'elle a joué dans la réhabilitation d'Alfred DREYFUS.

Le contexte, c'est l'ensemble des éléments qui influent sur la compréhension (contexte psychologique, contexte social, contexte physique). Cela désigne essentiellement toutes les conditions psychologiques, sociales et physiques qui entourent le lecteur pendant la lecture. Son intention et ses attitudes face au texte lors de la lecture relèvent du contexte psychologique. Le milieu où se fait la lecture (école, société ...) relève du contexte social. Le bruit, la qualité du papier, la police, la taille de police, la température...relèvent tous du contexte physique.

Selon les spécialistes, l'interaction entre les trois variables, si elles sont bonnes, rend meilleure la compréhension.

#### 4. Enseignement de la lecture:

A partir des connaissances citées ci-dessus, la lecture est un acte complexe. Il ne s'agit plus de maîtriser quelques connaissances d'une manière séparée, mais de faire interagir toutes les connaissances avec le texte en prenant en considération le contexte. Dans les classes de langue d'aujourd'hui, nous remarquons des élèves qui maîtrisent beaucoup d'outils mais qu'ils ne savent pas lire. En revanche, il existe une catégorie qui sait lire ou sait se débrouiller en lecture malgré sa méconnaissance de beaucoup d'outils (pauvreté lexicale par exemple). C'est le point qui incite à revoir sur la manière d'enseigner la lecture notamment en langue étrangère.

Il est tout à fait évident que chaque texte ait un degré de difficulté qui diffère d'un texte à un autre selon son type et selon des critères (Critères liés à la forme, et d'autres au contenu)<sup>3</sup>. Ce qui marque les classes de langues actuellement, une sous-estimation claire du degré de difficulté de textes authentiques proposés. Notant que la mission de l'école est de former un lecteur autonome et comme les textes sont

proposés par la tutelle dans les manuels scolaires, la mission de l'enseignant de FLE devrait donc se centrer sur un enseignement des stratégies de lecture. Aline GOHARD-RADENKOVIC (1995) a relevé trois stratégies principales dont les enseignants doivent bien choisir les tâches pour les travailler en classe:

**4.1. La lecture globale:** C'est une stratégie qui permet une vision globale du texte ou une conception générale sur son contenu à travers l'observation des éléments suivants:

Le paratexte, la longueur du document les titres, les choix graphiques, la source (auteur, date, lieu...), le genre du document. Cette étape est très importante car elle permet au lecteur d'émettre des hypothèses en reliant ces éléments avec ses connaissances antérieures. Surgissant alors plusieurs schèmes<sup>4</sup> possibles, c'est-à-dire plusieurs interprétations (Cornaire, 1999, p24).

**5.2. La lecture diagonale:** C'est une stratégie qui consiste à dégager les grandes lignes en agissant comme suit:

- Identifier les structures et les éléments connus en y dirigeant ses regards pour saisir globalement l'idée principale du texte;
- Eviter de s'arrêter sur des mots ou structures inconnues ou complexes.

Cette étape permet d'appliquer le principe d'aller du connu vers l'inconnu et puis surmonter ses difficultés liées essentiellement à la complexité lexicale. Elle permet également de d'infirmer des hypothèses et de confirmer d'autres, ce qui limite le champ et permet de mobiliser les connaissances exactes avec lesquels le texte s'aborde.

**5.3. La lecture sélective ou « repérage »:** C'est une stratégie permettant de se servir du texte en repérant et en soulignant les éléments suivants:

- les marqueurs linguistiques indiquant l'articulation visible du texte (les connecteurs)
- les mots-clés exprimant l'idée directrice du texte ;
- les passages significatifs qui développent les idées principales du texte en éliminant les exemples illustratifs, les énumérations, les répétitions...

Cette étape permet de sélectionner l'information qu'il faut et selon le besoin.

Dans le sillage de ce qui précède, nous pouvons dire que la question, maintenant, concernent les enseignants en premier lieu, car il est, selon Giasson (1992), il est nécessaire de planifier ses leçons et de proposer les consignes qu'il faut d'une manière active, et non pas d'une manière rigide. L'enseignant doit placer l'apprenant dans une situation de lecture signifiante, et pour ce faire, il ne faut pas découper l'habileté à acquérir en sous-habilités. Il doit assurer un maximum de soutien au point de départ et le diminuer en observant la progression de ses apprenants. Tout le travail de l'enseignant, donc, vise à développer chez l'apprenant les habiletés qui ne peuvent pas être réalisés sans enseignement stratégique. Ainsi, les stratégies rendent le lecteur autonome et développent chez lui les habiletés permettant de se débrouiller dans différents contextes face aux différents types de textes quelques soit leur degré de difficulté.

### **Conclusion :**

Les théoriciens ont tout mis entre les mains des praticiens, il ne reste que la pratique et la collaboration entre tous les partenaires d'enseignement-apprentissage pour trouver des solutions à l'échec marqué en lecture. A ce propos et à la lumière de notre constat sur le terrain, les enseignants sont appelé à appliquer, le plus large possible, les nouvelles théories et méthodes de lecture et de rejeter toutes les reproches au système scolaire. Vu le rôle qu'elle joue et les moyens qu'elle offre pour accéder à l'information, améliorer la lecture c'est améliorer toutes les performances scolaires. Elle est, de même, présente dans toutes les activités de la société moderne, et comme l'a dit Lévi- Strauss, elle est la clé du savoir à tous. (Levis-Strauss, cité par Dotterens, 1972, p 108)

L'acte de lire n'est jamais une simple émission de sons, un déchiffrage souvent difficile de lettres ou une traduction intégrale de mots en langue maternelle, elle est une construction du sens qui permet au lecteur d'agir selon le message qu'il reçoit à travers l'écrit. Si ce n'était pas le cas, le monde n'aurait jamais connaître un tel développement. Comprendre un texte, enfin, est un acte qui se fait dans la considération d'éléments très importants (texte, contexte, lecteur). Il s'articule sur trois stratégies: supposer, vérifier, repérer. Un sujet comprend un texte quand il s'appuie sur le connu pour découvrir

l'inconnu. Comprendre est donc: aller au-delà du texte. Comprendre, c'est lire entre les lignes, vivre une expérience avec tout texte qu'on aborde pour la première fois.

En fin de notre réflexion, et en considération de l'importance de la lecture, nous insistons sur la nécessité d'adopter un projet de lecture en FLE à l'école, dans tous ses paliers. Un projet qui devrait commencer dès la 3ème année primaire jusqu'à la classe terminale. Il faut y s'éloigner de tous les prétextes de manque de temps, de difficultés de textes proposés, de la surcharge des programmes et opter pour un enseignement stratégiques de la lecture permettant à l'apprenant d'être autonome dans son apprentissage et d'être conscient de l'importance de cette matière dans la construction de son savoir, ce qui lui donne avec le temps les outils nécessaires pour le travail au sein et en dehors de l'école.

**Bibliographie :**

CORNAIRE Claudette, (1999), le point sur la lecture, Paris: CLE International

DOTTRENS R, (1972), Eduquer et instruire, Ed Nathan/Unesco, Paris,

DEVRIENDT .M-J, (2000), Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Bruxelles: De Boeck Université.

GALISSON Robert et COSTE Daniel. (1976), Dictionnaire de didactique des langues, Paris: Ed Hachette.

GIASSON. Jocelyne.(1992), La compréhension en lecture, Bruxelles: Ed de boeck.

GOHARD-RADENKOVIC Aline. (1995), L'écrit : Stratégies et pratiques, Paris: Cle international

<http://www.apprentissage-lecture.com>

<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/hlecture/hlintegr.html>

1 La conscience phonologique est définie comme la connaissance consciente et explicite que les mots du langage sont formés d'unités plus petites, à savoir les syllabes et les phonèmes. Elle se traduit par la capacité à percevoir et à identifier les différents composants phonologiques et à les manipuler : localiser, enlever, substituer, inverser, ajouter, combiner...

2 est le titre d'un article rédigé par Émile Zola au cours de l'affaire Dreyfus et publié dans le journal L'Aurore du 13 janvier 1898 sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République française, Félix Faure.

3 Critères liés à la forme: contexte, longueur, présentation du texte.

Critères liés au contenu: langue utilisée (complexité syntaxique, complexité sémantique, complexité textuelle), critères concernant l'information donnée ( type et nombre d'informations).

4 Selon la théorie des schèmes, la compréhension d'un texte est un processus interactif entre le lecteur et le texte. Pour comprendre un texte, le lecteur sélectionne les schèmes qui vont lui permettre de donner une signification au texte à partir de l'information contenue dans celui-ci. EXP, le mot restaurant dans une phrase fait rappeler au lecteur toutes ses connaissances qu'il a sur le restaurant (types de restaurants, actions, lieux...)